

Les désertions .



Encore une fois, les chiffres sont à prendre avec des pincettes, tant ils varient en fonction de la définition même du concept .

Il y a en effet désertion et désertion ...

- Le soldat qui « fait le mur » pour revenir au petit matin ...
- Le soldat qui « tire un peu sur la ficelle » concernant la durée de permission .
- Le soldat qui ne fait pas trop de difficultés pour se faire prendre par l'ennemi .
- Le soldat qui rentre chez lui .
- Le soldat qui s'enfuit à l'étranger .
- Le soldat qui passe à l'ennemi .

Grosso Modo et toutes catégories confondues , on doit retrouver quelque chose de l'ordre de 80.000 cas pour un nombre de conscrits de près de 9.000.000 .

La plupart du temps , cela se terminait par un Conseil de Guerre aux peines de prison relativement réduites, MAIS qui prenaient cours « après » la guerre..

En attendant ils étaient généralement (mais pas toujours) versés dans des unités « à mauvaise réputation et à faible espérances de vie » ...

Est considéré comme « déserteur » le soldat qui n'est pas rentré au jour de la fin de permission + 5 jours .

Il y a aussi la désertion individuelle et la désertion « de masse » , ce qui est tout à fait différent point de vue « discipline militaire » ...

Les motifs réels de désertion étaient fort variés :

- La terreur de la bataille elle-même.
- L'éloignement du foyer (qui se comptait en années).
- L'inutilité et l'absurdité de ce combat .
- Les drames familiaux (problèmes de santé, de couple, avec les enfants, avec « la terre » (la majorité étaient des agriculteurs ...)).